Des plongeurs et un fil d'Ariane

Dans les profondeurs de la Touvre...

Jean PEUCHAIRE

PHOTO VINCENT FERRAND

Entrée du Bouillant.

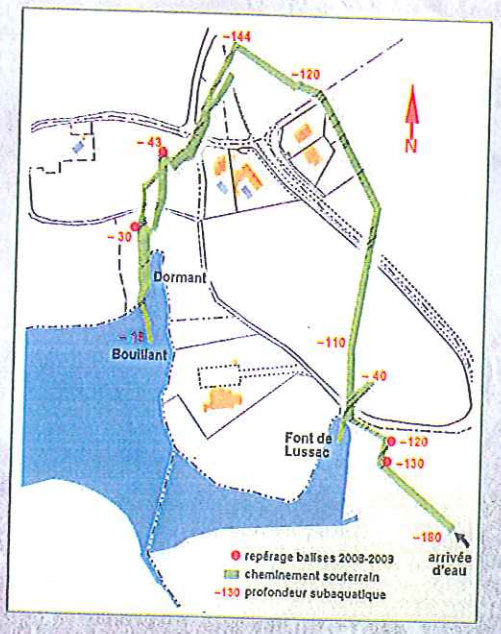
Nous sommes le 29 octobre, « les conditions sont idéales. Le débit du Bouillant est "réglé" au minimum, le soleil est au rendez-vous, l'équipe est ultra motivée »[1]. Ce samedi d'octobre 2011, on va peut-être enfin passer de supputations étayées à la réalité des choses. On va enfin explorer le lien souterrain et aquatique entre les résurgences de la Font de Lussac et du Bouillant. Inutile de dire que s'ils sont motivés, Clément Chaput et Bruno Mégessier, qui sont à la manœuvre, sont aussi très tendus face à cette descente vers l'inconnu.

Plonger dans les sources

C'est à quelque six kilomètres à l'est d'Angoulême que surgit la Touvre – deuxième résurgence de France –, au fond d'un vallon dominé d'un promontoire de quarante mètres. Trois principales sources sont à l'origine du phénomène : le Bouillant, le Dormant et la Font de Lussac. Résurgences dites vauclusiennes, elles sont situées à la sortie d'un siphon karstique d'où leurs eaux sourdent avec puissance.

Si elles ont déjà été explorées, le Grand Angoulême, propriétaire du site depuis septembre 2003, a souhaité encadrer ces activités en signant, en 2006, une convention d'autorisation d'accès au site des sources de la Touvre avec le Comité départemental de la Fédération française d'études et de sports sous-marins (FFESSM) et le Comité départemental de la Fédération française de spéléologie, section plongée souterraine (FFS). Son but vise à la fois la plongée de loisir et les recherches scientifiques et c'est dans ce cadre que prend place notre histoire.

Si l'on raconte que François Ier y fit immerger un condamné à mort, enfermé dans une cage de verre, qui en remonta fou, les premières plongées



Plan d'ensemble des lieux et circuit de l'eau souterraine entre la Font de Lussac et le Bouillant (sur fond de cadastre, d'après un dessin de J.-P. Stefanato).

1. Extrait du récit de Bruno Mégessier.

PHOTO AG

Les sources de la Touvre.

de découverte circonstanciées ont débuté en août 1952, par l'exploration des « entrées » du Bouillant (-15 mètres) et du Dormant (-23 mètres). Entre 1965 et 1975, une équipe explore la Font de Lussac jusqu'à -70 mètres et le Bouillant jusqu'à -40 mètres. Puis de 1986 à 1988, Claude Touloumdjian s'enfonce un peu plus dans les entrailles aquatiques de la Terre : -125 mètres à la Font de Lussac et -80 mètres au Bouillant.
Lors des étés secs de 1989 et 1990, le Bouillant est visité jusqu'à -148 mètres. En même temps, profitant de ces conditions météorologiques particulières – qui sont toujours des périodes très favorables à l'exploration subaquatique –, les plongeurs locaux lèvent une topographie détaillée des trois résurgences.

Toujours plus bas, toujours plus loin...

En 1996 et 1997, Pascal Bernabé et Ludovic Giordano poussent la reconnaissance jusqu'à la profondeur de -147 mètres dans la Font de Lussac où un pas supplémentaire est franchi en 2001, lorsqu'on atteint la cote -180 mètres.

La Font de Lussac.

PHOTO AG

En 2008 et 2009, dans le cadre de plongées scientifiques, l'entreprise Vallade est missionnée par l'agglomération pour localiser en surface des points dans les galeries de la Font de Lussac et du Bouillant, utilisant des balises émettrices.
En parallèle, Vincent Ferrand découvre une galerie dans la Font de Lussac, à -110 mètres, qui semble être le lien vers le Bouillant. Afin de vérifier cette hypothèse, un traçage est commandé à la société Hydro Invest, en septembre 2010. Il est réalisé avec un produit non coloré, injecté par les plongeurs bénévoles. Les résultats démontrent que cette galerie est bien la jonction entre la Font de Lussac et le Bouillant.
En 2011, afin d'étudier le sens de circulation de l'eau entre les deux résurgences, la même société pose des capteurs de pression au Bouillant et à la Font de Lussac, tandis que les plongeurs continuent l'exploration de la galerie – baptisée « Vincent Ferrand » – afin d'établir physiquement la jonction entre les deux résurgences.

Le fil d'Ariane

Retour au 29 octobre 2011... « Tout est prêt, nous nous immergeons dans la vasque de Lussac. Lors de notre dernière visite, nous avancions comme suspendus dans le vide. Aujourd'hui, la visibilité est très bonne. [...] Pendant la descente, je m'occupe à faire quelques prises de vue. [...] Les parois défilent doucement : -70, le départ vers le puits Foucart..., -96, la galerie "Vincent Ferrand"..., -100, la restriction..., -110, le départ de l'aval... »[1].
Va-t-on enfin réussir la liaison physique entre la Font de Lussac et le Bouillant ? C'est en tous cas le but de cette opération, pilotée par la FFESSM et favorisée par la sécheresse ambiante : l'accès au Bouillant est ainsi moins difficile car la vitesse de l'eau au niveau du rétrécissement du fond de la vasque – en forme d'entonnoir – est moins rapide. Depuis la fin du mois d'août, trente-deux personnes participent aux opérations, profitant de

cette météorologie particulière pour porter à six les trois plongées initialement prévues. L'équipement est autrement sophistiqué que celui des première plongées : bouteilles de mélange gazeux (dont l'hélium) pour éviter la narcose en profondeur ; recycleurs pour consommer moins de gaz ; scooters pour faciliter l'avancée à contre-courant dans les conduits ; cloches de décompression alimentées en oxygène depuis la surface ; ordinateurs embarqués pour calculer la décompression...

Mais Clément Chaput et Bruno Mégessier progressent toujours.... « Avec le courant aspirant, la galerie défile à toute allure [...] majestueuse avec ses six mètres de large par sept de haut... Descente bien raide derrière le point haut à -104..., le grand canyon à -112..., le détail de ses parois massives et lisses, son sol plat couvert d'argile et de rochers blancs tombés du plafond, les "chailles" noires sur lesquelles j'avais attaché le fil dans la cuvette à -115... » Le fil d'Ariane, voilà un des « secrets », sorti du fond des âges, de nos plongeurs. À chaque visite ils ont posé un fil qui les guide à la suivante. L'opération a été réalisée en double : côté Font de Lussac et côté Bouillant. Mais quand ils arrivent sur le superbe changement d'angle qui annonce le terminus précédent, à -116 : fin du fil !

La liaison...

Bruno Mégessier poursuit : « Clément raboute puis me tend le moulinet d'exploration. [...] Je m'élance à la recherche du "bobino" déposé au Bouillant le mois dernier. La galerie descend de suite sur -120 dans la bonne orientation. Elle a changé d'aspect. Elle ressemble à celle que nous avions découverte de l'autre côté. Sommes-nous encore à Lussac ? Je [...] scrute le sol à la recherche de la jonction tout en surveillant les changements de galerie dont une restriction annoncerait un piège potentiel. Le courant est très sensible, les étiquettes défilent, 20 m, 40 m, 50 m... Yeaahhh !!! Je viens de l'apercevoir : il est là mon bobino ! Et derrière c'est le Bouillant ! »

Les deux hommes entament alors le final. « Descente en douceur de la pente qui conduit vers -130, accélération à -135 et plein gaz en suivant les plafonds entre -138 et -142. [...] La suite est presque une habitude ». Remontée, retrouvailles avec leurs collègues qui guettent leur arrivée... Sous l'eau ! Car il va maintenant falloir patienter quelques heures, pour la décompression, avant de fêter cet exploit collectif.

C'est ainsi qu'après 380 mètres de progression et 45 minutes de plongée, en entrant par la Font de Lussac, Clément Chaput et Bruno Mégessier ont rallié le conduit du Bouillant, *via* la galerie « Vincent Ferrand ». Respect des paliers de décompression oblige, c'est après 7 heures de plongée qu'ils ont retrouvé l'air libre. Une avancée autant pour le monde de la plongée que pour le Grand Angoulême dans le cadre de sa compétence eau potable et un bel exploit aux plans humain et sportif.

PHOTO BERNARD GAUCHE

Le départ de Clément Chaput.

PHOTO BERNARD GAUCHE

Font de Lussac, Bruno Mégessier se prépare.

Bibliographie

- Jean Peuchaire, « Aux sources de la Touvre », *Le Picton*, n°170, mars-avril 2005.
- Jean Peuchaire, « Magie de la Touvre », *Le Picton*, n°178, juillet-août 2006.
- Michel Seguin, *Touvre, descente aux enfers*, 1970.
- Michel Valleau, *Touvre, les sources de la Touvre, deuxième résurgence de France*, la Charente touristique, 1994.

Le Picton *remercie Jean-Pierre Stefanato pour sa collaborat*
Les opérations ont été coordonnées par la Commission natio
de plongée souterraine de la Fédération française d'étude
sports sous-marins (www.ffessm.fr/) et sa représentation loc
le comité départemental Charente de la FFESSM *– Ma*
des sports, CDOS, *58 rue de l'Arsenal, 16000 Angoulê*
http://ffessmcharente.free.fr/

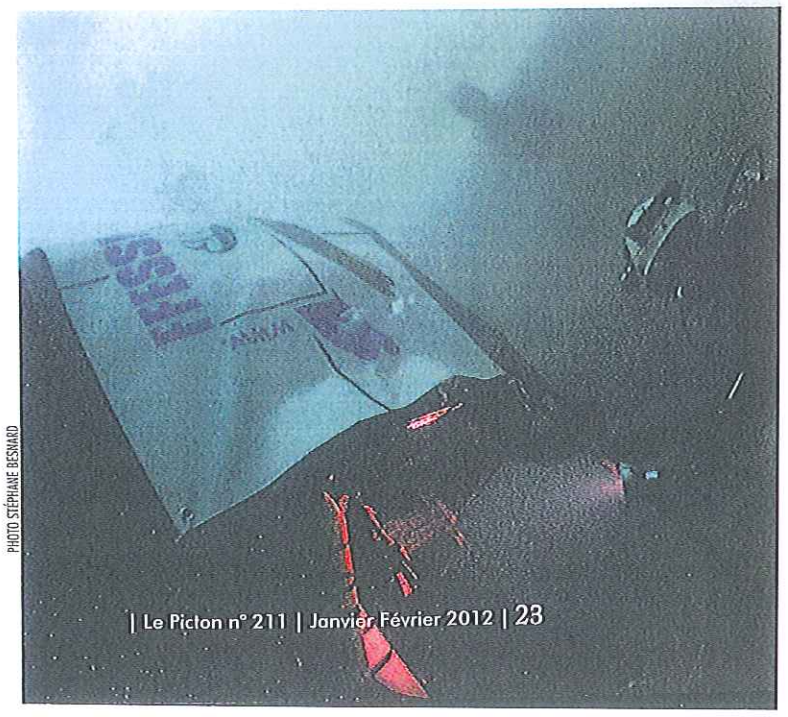


PHOTO STÉPHANE BESNARD

Le Bouillant, cloche de décompression.